

Télescope SM&P-OE | Volume 20, numéro 3, 2023

Mot du rédacteur en chef

En décembre 1994, *Télescope*, la revue de L'Observatoire de l'administration publique (ENAP, Québec) publiait son premier article. Consacré aux réformes engagées en Nouvelle-Zélande par son premier rédacteur en chef, le professeur Louis Côté, ce texte fondateur servait surtout à positionner la Revue dans les interstices qu'offraient les études et analyses comparées en administration publique. À cette même époque et à différents niveaux d'analyse de l'action publique – des administrations et des organismes publics –, des politiciens, des universitaires, des experts-conseils, des administrateurs et des professionnels de gestion se questionnaient notamment sur la pertinence et la légitimité des investigations empiriques et d'autres analyses plus théoriques consacrées aux différentes réformes économiques, budgétaires et administratives engagées particulièrement dans les pays de l'OCDE. Pour apporter des éléments de réponse aux questionnements retenus, le prisme des approches comparées a permis de publier, de 1994 à 2014, de nombreux articles de grande qualité, soulignant des effets contextuels et d'autres relatifs à la contingence et à la complexité des systèmes politico-administratifs et de gouvernance publique. Ces publications ont permis de cerner des rôles joués par des responsables politiques et institutionnels ainsi que le poids des organisations internationales financières et non

financières dans la légitimation des réformes. Elles ont aussi permis d'identifier des régularités, des spécificités et des principes généraux pouvant expliquer de manière comparée la réussite ou l'échec des changements institutionnels et organisationnels que des gouvernements et des États se sont imposés en tenant compte des enjeux, défis et risques propres aux réformes engagées.

Jusqu'en juin 2014, marquant la publication du volume 20, numéro 2, *Télescope* avait réussi, sans interruption, à susciter l'intérêt de centaines d'auteurs et de plusieurs milliers de lecteurs. À en juger par le nombre d'articles consultés, téléchargés et cités, et par le nombre d'abonnements individuels et institutionnels, les échos confirmaient la pertinence de son positionnement éditorial. Mais, avec la montée en puissance du Nouveau management public versus l'Administration publique, la pérennité de la Revue serait devenue discutable aux yeux de ses partenaires institutionnels ! Pour consolider ses développements universitaire et professionnel, l'approche comparée en administration publique devait être renforcée davantage en intégrant des intérêts de plus en plus croissants pour des analyses plus pointues sur le fonctionnement des différentes formes d'organisation de l'État, les stratégies et les différentes manières de conduire les changements qui s'y opèrent ainsi que sur les

facteurs et processus des performances publiques. Certes, les études comparées ont pu contribuer à une meilleure connaissance des particularités et des invariants des systèmes nationaux de gouvernance publique. Néanmoins, les pratiques d'administration publique plus ou moins innovantes ainsi que les développements empiriques intéressants, mais pas toujours concluants, et les tentatives théoriques stimulantes, mais pas toujours convaincantes, qui ont caractérisé l'avènement du *New Public Management* et de son corollaire la *New Public Governance*, ont fini par inciter les chercheurs et les praticiens de l'Administration et d'autres formes organisationnelles publiques (agences, régies, offices, sociétés d'État, conseils, etc.) à s'intéresser davantage à des unités et des niveaux d'analyse qui relèvent du management et de la gouvernance des performances publiques. Ce déplacement des intérêts de recherche est opéré aujourd'hui, et le sera sans doute pour les deux décennies à venir, en faveur de « l'Arlésienne de la gestion publique : la performance ».

Ce volume 20, numéro 3 de la revue *Télescope SM&P-OE* s'annonce donc ouvertement, courageusement, sans tabou ni détour disciplinaire en faveur des déplacements épistémologiques et conceptuels qu'impose le passage des études comparées aux approches prescriptives en administration et management publics. Il est question ici de « chaîne de valeur de la performance publique », selon **Asmaa Ata et David Carassus**, de l'IAE de Pau (France). Il

est question de « performance au travail par la flexibilisation et l'autonomisation des employés », selon **Armand Brice Kouadio** de l'Université des sciences appliquées de Suisse occidentale (Suisse). Il est question de « défis éthiques, managériaux, technologiques, légaux et sociétaux de l'inertie (organisationnelle) sur l'innovation et la mise en œuvre de l'IA [...] et d'entrepreneuriat public [pour] son adoption » par les administrations et organisations publiques, selon **Maxime Cuillerier, Justin Lawarée et Christian Boudreau** de l'ENAP (Québec). Il est question d'« attentes en matière de reconnaissance des directeurs de l'administration », selon **Fadia Ben Hassen, Karim Ben Kahla et feu Robert Fouchet**, respectivement de l'Université de Manouba, de l'ESC de Tunis (Tunisie) et de l'IMPGT d'Aix-Marseille (France). Il est question d'outils de management des « sources de stress chez les professionnels [et] des situations de stress liées à des tensions de rôle », selon **Boutheina Zouabi Ouadrani et Sami Ouadrani**, respectivement de l'Université de la Réunion et de l'École d'Apprentissage Maritime de La Réunion (France). Il est question de spécificités sectorielles publiques et de la qualité des dirigeants publics et de leur management à « l'interface de la politique », selon **Taïeb Hafsi et Jean-Marie Toulouse** de HEC Montréal (Québec). Il est question d'enjeux et de défis relatifs au « bouleversement de l'univers technoinformationnel », selon **Daniel J. Caron et Vincent Nicolini** de l'ENAP (Québec). Il est question, aussi, de « la capacité de prédiction [et] des leviers

d'intervention » identifiés et développés grâce à « l'exploitation de données massives » disponibles sur la gestion des risques, selon **Christian Boudreau et Justin Lawarée** de l'ENAP (Québec). Enfin, il est surtout question de la qualité des hommes et des femmes qui œuvrent avec conviction et dévouement pour « l'action collective en faveur du bien commun », selon **Nathalie Angelé-Halgand** de l'Université de Sherbrooke (Québec) et **Dunia Ghannam** de l'Université Libanaise de Beyrouth (Liban) !

Les auteures et auteurs qui ont répondu à l'appel à contribution lancé dans le cadre de la relance de la revue *Télescope SM&P-OE* sont nombreuses et nombreux. Celles et ceux dont les contributions sont publiées dans le présent volume ont pu satisfaire les exigences éditoriales, selon les principes, règles et pratiques de l'anonymat double qui régissent et balisent les publications savantes. La qualité scientifique des articles retenus et leurs apports à l'amélioration de la gestion des performances publiques ne font aucun doute. L'équipe éditoriale de la revue *Télescope SM&P-OE* est fière de s'associer aux auteures et auteurs des neuf articles sélectionnés.

Au cœur des institutions qui donnent la légitimité, il y a des femmes et des hommes qui la nourrissent par des actes modestes, mais dont les impacts sont durables ! Madame Johanne Archambault, ancienne conseillère-cadre aux relations gouvernementales auprès du directeur général de l'ENAP, et la professeure

Michèle Charbonneau, de la Direction des études et de la recherche de l'ENAP, ont fortement contribué à la relance institutionnelle de *Télescope SM&P-OE*. Au nom de toutes les communautés épistémiques et de pratiques servies par *Télescope SM&P-OE*, je leur exprime ma profonde reconnaissance !

Mes remerciements chaleureux vont aussi à chacun des membres du Comité scientifique et du Comité d'orientation de la Revue. Sur le plan de la logistique, Corinne Sarian, véritable cheville ouvrière du projet de relance, a marqué par son professionnalisme la qualité et la gestion des processus éditoriaux de la Revue. Ensemble, nous continuerons notre contribution à la préservation du bien commun, à la promotion de l'intérêt général et à l'amélioration des services aux citoyennes et citoyens, par la gestion des performances publiques.

À toutes et à tous, bonne saison des fêtes de fin d'année... et bonne lecture !

Bachir MAZOUZ, Ph. D.
Rédacteur en chef
Professeur titulaire, ENAP